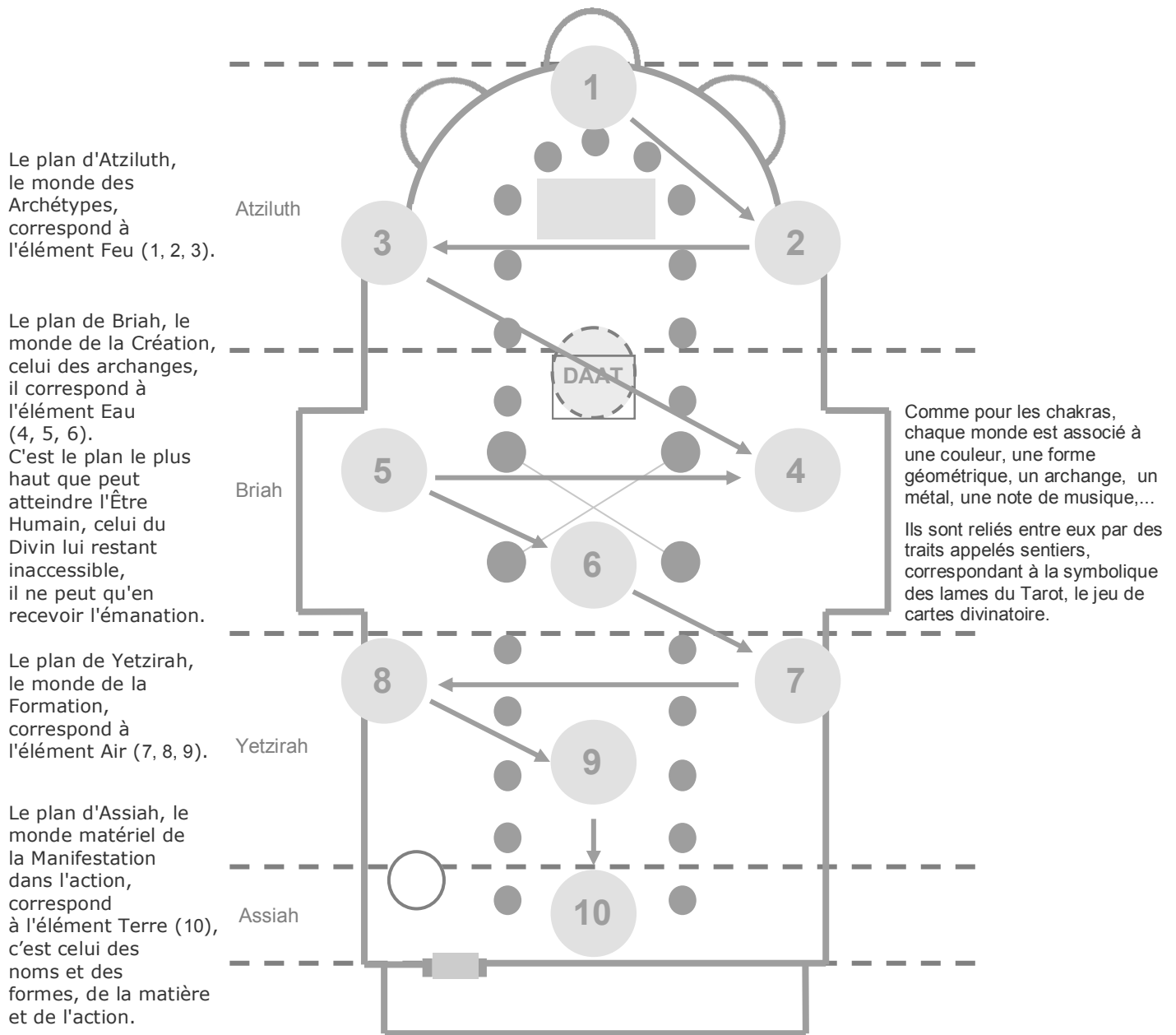


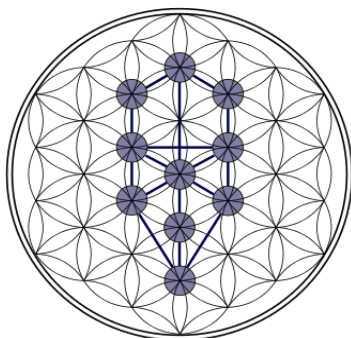
Quatre mondes

Comme pour les alchimistes l'univers pour les kabbalistes est constitué de feu, d'air, d'eau et de terre, la terre dans la chair et les os, l'eau dans le sang et l'urine, l'air dans les poumons et le feu dans le cœur, le 5ème élément étant l'Éther...

Selon la table d'émeraude qui nous demande de séparer lentement et avec grande industrie la terre du feu, le subtil de l'épais du plus dense au moins dense ou plutôt du plus épais au plus subtil, on trouve quatre mondes, quatre plans...



Les couleurs utilisées pour les Sephiroths et les lames du Tarot sont issues de ce plan, chaque niveau ayant ses propres couleurs.



Analogiquement, le schéma de l'Arbre de Vie est aussi formé :

- de 4 mondes,
- 10 centres énergétiques ou numérations appelées Sephiroths,
- 3 voiles d'existence non manifestée,
- 3 piliers, et 22 sentiers, dont l'ensemble forme les 32 voies de la Sagesse, correspondant aux dix Sephiroth et aux vingt-deux sentiers.

10 Séphiroths en correspondance avec les énergies planétaires

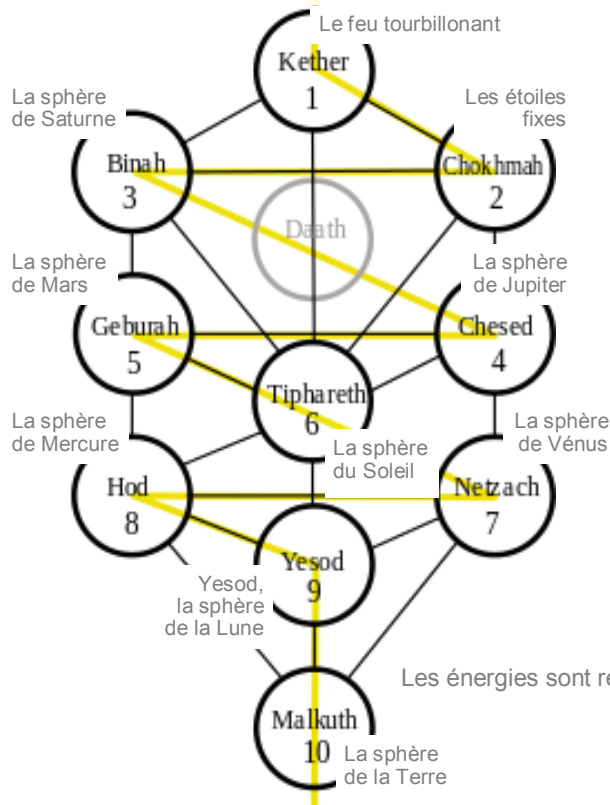
L'Arbre de vie est composé de 10 sphères, les Sephiroths, les 10 aspects sous lesquels la Puissance de la Vie se présente à l'intelligence humaine, 10 états primordiaux de la conscience, ses instruments de travail et ses différentes modalités possibles d'action.

Les 22 polygones de la géométrie sacrée sont souvent associés aux 22 sentiers de l'arbre des 10 Sephiroths (pluriel de Sephirah = nombre en hébreu), chaque Sephira étant l'émanation d'une des puissances du Divin.

Décrivant la formation du monde par les 22 lettres hébraïques et les 10 premiers nombres, le Sepher Yetsirah, un livre juif rédigé entre le III^{ème} et le VI^{ème} siècle, relate la formation du monde au moyen des lettres de l'alphabet hébraïque et de leurs combinaisons, il établit des liens entre les lettres, les directions de l'espace, les planètes, les signes du zodiaque et les parties du corps humains.

L'Arbre des Sephiroths décrit la circulation de la Lumière-Énergie qui traverse trois mondes avant d'arriver jusqu'à nous :

- le monde de l'Action (10),
- le monde de l'Émanation (1, 2 et 3),
- le monde de la Création (4, 5 et 6),
- le monde de la Formation (7, 8 et 9).



Les Sephiroths sont répartis en trois colonnes, droite / gauche / centre, qui possèdent des parallèles avec d'autres symbolismes :

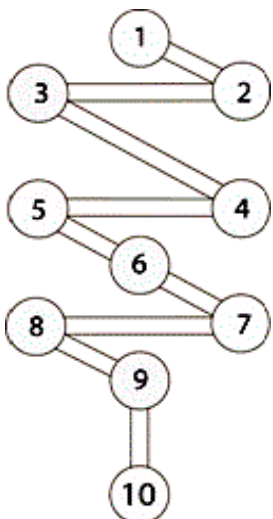
- Activité, Passivité, Équilibre.
- Le Yang, le Yin et le Tao.
- Le Père, la Mère, et l'Enfant.
- La force, la forme et la conscience.

Les énergies sont reliées par 22 sentiers

Représentant chacun une lettre de l'alphabet hébraïque, les Sephiroths sont reliés et classés en trois groupes :

- 3 lettres Mères (Aleph, Mem et Shin) correspondant aux éléments l'air, l'eau et le feu,
- 7 lettres doubles, reliées aux 7 planètes,
- et 12 lettres simples, assimilées aux 12 signes du zodiaque.

* En recherchant à élucider les mystères des écrits bibliques au moyen d'une sténographie polygonale, Jean Trithème (1462-1516) est certainement l'un des premiers à avoir associé l'étude des polygones à la kabbale.



L'Arbre de Vie pose le principe de la préexistence d'un principe créateur transcendant, l'Aïn Soph Aor, qui est en deçà de Kether et qui expose les différentes étapes franchies entre le moment où surgit une intention de création en Kether, et le moment où cette intention se concrétise dans le monde de la manifestation en Malkuth.

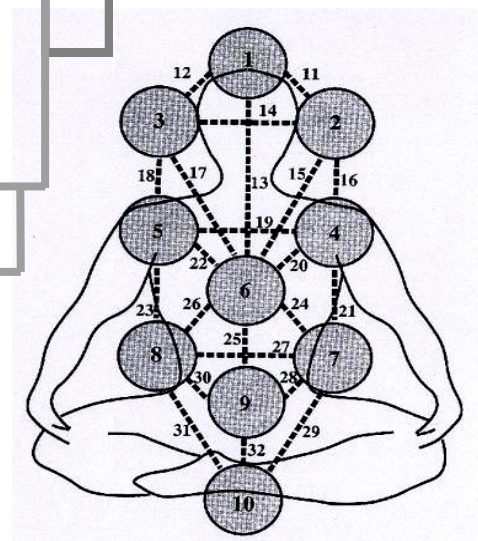
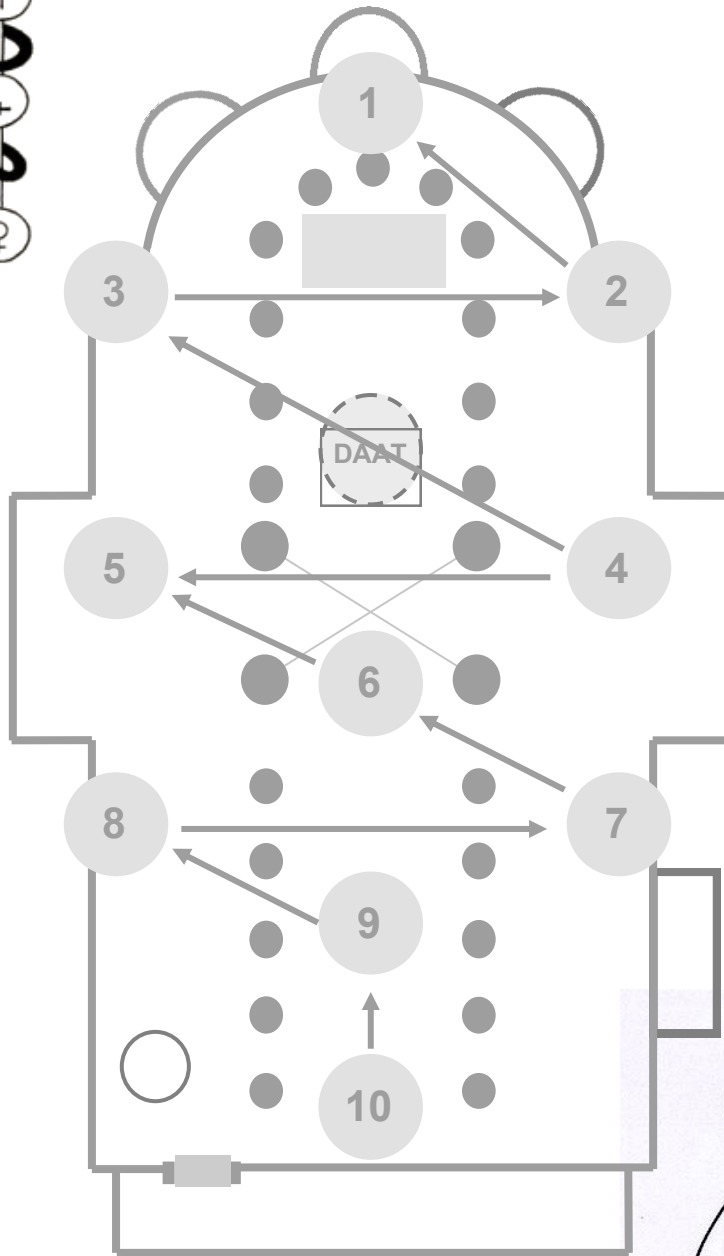
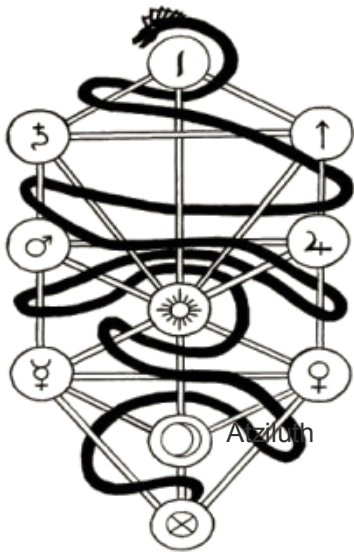
Ce qu'on appelle le processus d'involutions, de descente de la Puissance-Vie-Une dans la matière.

La descente de l'Arbre de Vie s'effectue en zigzag qui forme le dessin d'un éclair : de 1 à 2, de 2 à 3,... ainsi de suite jusqu'à 10, c'est le même qu'on trouve en haut de la tour de la carte 16 du Tarot.



La remontée des sphères

Dans l'ordre inverse, les 10 Sephiroths correspondent à dix étapes de purification spirituelle qu'il faut parcourir, pour passer du monde matériel au monde spirituel, à l'union avec le Divin...



Où l'on retrouve les colonnes Jakin et Boaz

La Kabbale nous révèle que les colonnes Jakin et Boaz sont non seulement celles du temple de Salomon, mais aussi et surtout celles de l'Arbre de vie.

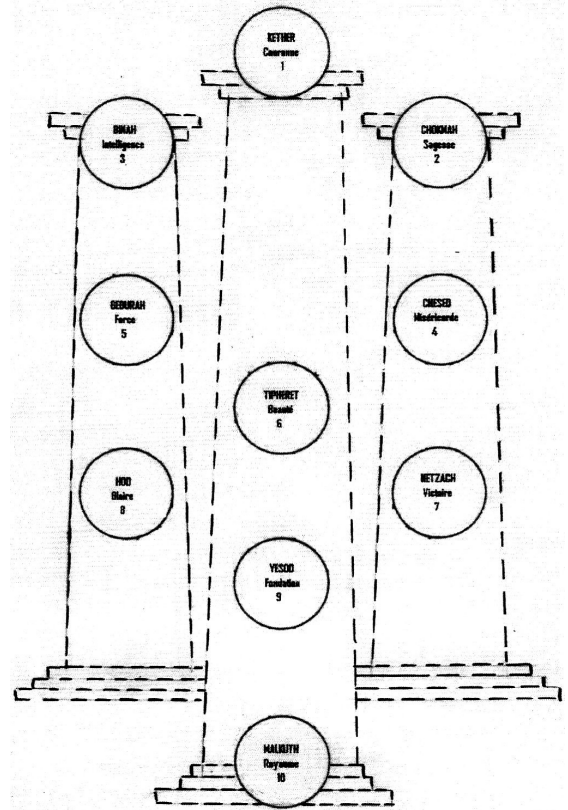
L'idée kabbalistique de l'Arbre de vie a été développée vers le 5ème siècle avec le Sepher Yezirah, mais ce n'est qu'à la fin du 12ème que sera publié en France le tout premier ouvrage du genre, le Bahir, où il sera fait référence à un Arbre secret...

Dans l'Arbre de vie ci-contre, on observe que se dresse une colonne entre Jakin et Boaz, avec cette troisième, invisible de surcroît, nous touchons au cœur des systèmes ésotériques, celui de l'Unité perdue...

Pour les kabbalistes, bien avant que l'humanité ne soit divisée et fragmentée en de multiples entités, existait l'Unité, sous la forme d'un être primordial qui selon les différentes religions ou philosophies prend le nom d'Androgyne, Hermaphrodite ou Adam Kadmon.

Cette 3ème colonne ou colonne du Milieu, possédant une fonction essentielle : nous permettre un retour à l'équilibre et à l'Unité.

Appelé aussi colonne de l'harmonie, ce pilier invisible à nos yeux, mais pourtant bien présent, nous chante un message multi millénaire, celui de l'amour universel...



Boaz, Jakin et la colonne du Milieu dans l'Arbre de Vie.

Le mythe de l'Androgyne

Selon Wilhelm Fraenger, le mythe de l'Androgyne tirerait sa source d'écrits Védico-Mazdéens, mais c'est dans le Banquet de Platon qu'il trouve son expression la plus classique.

Selon Platon, l'homme originel serait un androgyne unissant en lui le principe masculin et solaire avec le principe féminin chtonien, mais un jour Zeus voyant l'homme tenter d'escalader les cieux décida de rompre l'harmonie en séparant l'homme de sa part (ou moitié) féminine, de Un, il était devenu Deux...

C'est de ce moment que daterait l'amour inné des humains les uns pour les autres : l'amour recomposant l'antique nature s'efforçant de fondre deux êtres en un seul et guérir la nature humaine.

Sur cette gravure du 15ème siècle tirée de l'Aurora Consurgens ou Lever de l'Aurore, l'Androgyne possède 3 jambes, une particularité qui n'est pas sans rappeler les 3 colonnes de l'Arbre de vie.

Apparemment disparu en Occident depuis le 5ème siècle, le thème mythique de l'Androgyne réapparut au Moyen-âge au 9ème siècle avec un philosophe et théologien irlandais, Jean Scot Érigène, dont l'oeuvre principale intitulée le Periphyseon, De la division de la nature, exerça une grande influence sur la théologie jusqu'à la fin du 12ème siècle.



Au travers des auteurs qu'Érigène étudia et commenta, c'est toute la tradition Pythagoricienne et néoplatonique qui fut retrouvée.

La Marelle, une des versions de l'Arbre de Vie

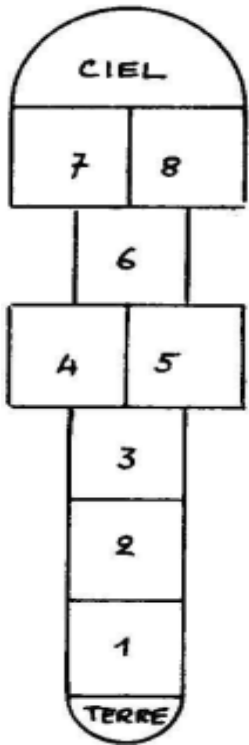
Tout le monde à déjà joué à la Marelle, en fait la Mèrelle (la Mer de El, la mère de la Lumière), ce jeu où on progresse tantôt à cloche-pied, tantôt sur les deux pieds en lançant une pierre de case en case, de la Terre vers le Ciel.

On retrouve sa représentation dans de nombreuses figures comme le sapin de Noël avec ses boules, les labyrinthes, le jeu de l'Oye,...

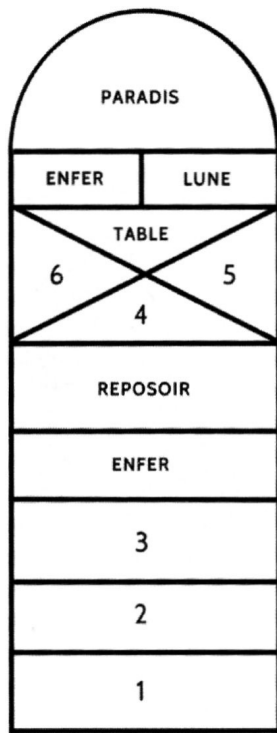
La Marelle (qu'on appelle aussi merel, mereau, palet, jeton, caillou ou encore palet), est maintenant un jeu souvent pratiqué dans les cours de récréation des écoles primaires ou élémentaires.

Rappelant analogiquement le plan des églises et symbolisant le passage terre-ciel, elle était très pratiquée au Moyen Âge.

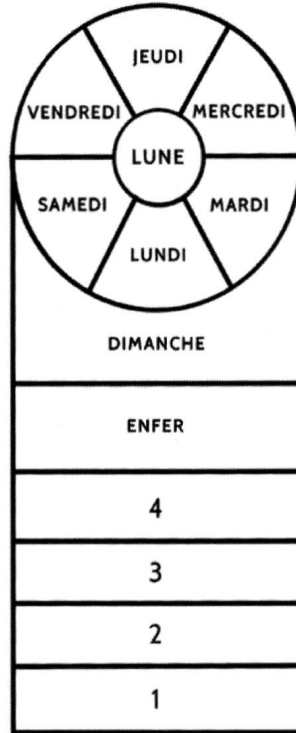
Un parcours ordonné dessiné sur le sol, progressant de terre à ciel



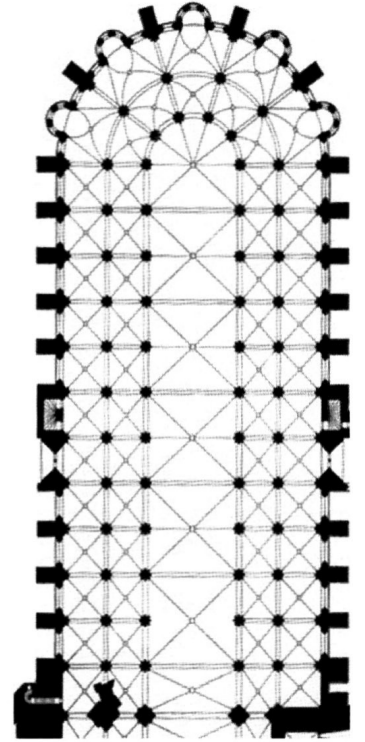
Marelle ordinaire



Marelle des jours

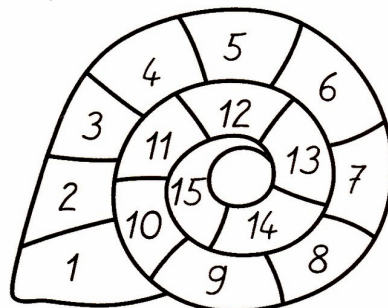


Église



Il existe une variante appelée escargot, colimaçon ou marelle ronde, avec des cases de plus en plus petites, on part de l'extérieur et on saute à cloche pied en allant vers le centre...

Ce qui rappelle ???



Il nous faut aussi parler du Pendu

Un arcane particulier des lames du Tarot, qui nous invite à ouvrir des perceptions plus subtiles que celles que nous avons habituellement, grâce à nos sens.

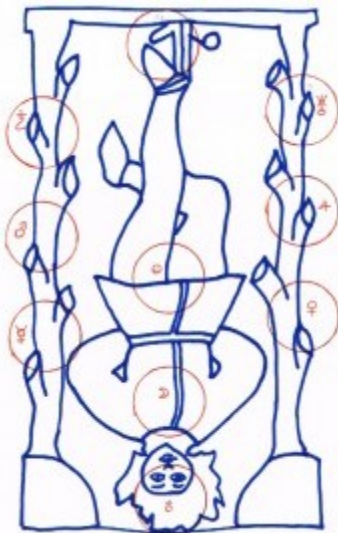
Dans sa position, il laisse au repos ses récepteurs visuels, auditifs, et kinesthésiques, pour être pleinement réceptif à la version vibratoire et énergétique du monde physique, il s'initie à une approche spirituelle dégagée de tous dogmes.

Suspendu à son gibet, il fait allusion aux 2 colonnes du Temple de Jérusalem, Jakin et Boaz, les deux arbres de chaque côté dans la kabbale sont les 2 colonnes droite et gauche de l'Arbre de vie.



Le Pendu expérimentant une nouvelle vision du monde.

Le Pendu étant la colonne centrale, dans sa position inversée, il représente l'être humain présentant des analogies étonnantes avec l'Arbre de Vie lorsqu'on le superpose...



- La tête du Pendu est sur Malkuth, la Terre, la forme de la tête étant la terre du corps.
- Sa poitrine est sur Yesod, la Lune, qui est le lieu des émotions, la source des ressentis, mais aussi des illusions.
- Son sexe est sur le Soleil, la source de l'énergie vitale, qui est aussi le lieu de la conscience et de la pure conscience.
- Son pied gauche est sur Kether, l'essence, l'énergie créatrice, tandis que son pied droit se dirige vers la Sephirah Binah, l'énergie de Saturne. Par ailleurs, nous existons grâce à l'Essence, la source de toute énergie, avec les limites imposées par Binah (Saturne). Nous marchons accompagnés de ces 2 énergies qui nous permettent d'être en vie dans le monde physique.
- Son coude gauche est dans la direction de Hod (Mercure) : l'intelligence cérébrale, et son coude droit en direction de Netzah (Venus) : l'intelligence du cœur.

On retiendra cette vision du Pendu comme étant la colonne vivante de la Conscience, celle qui réunit et harmonise les énergies des 2 autres colonnes.

Ce qui est notre place en tant qu'êtres humains...